

CLÉS



UNISERVITATE
Aprendizaje-servicio solidario en la Educación Superior Católica

COLLECTION UNISERVITATE

Pédagogie de l'apprentissage- service et enseignements de l'Église catholique

Andrés Peregalli
M. Beatriz Isola
Card. Mario Aurelio Poli
Adam Biela
Dorota Kornas-Biela
Mariola Kozubek
Fr. Arkadiusz Wuwer
Xavier Alphonse, SJ

Sahaya G. Selvam, SDB
Brenda Kiema
Michelle Sterk Barrett
Italo Fiorin
Ellen Van Stichel
Yolanda Ruiz
Mariano García

Leadership des jeunes dans l'apprentissage-
service et au Synode de la jeunesse

2.10

Textes extraits du volume 2 de la Collection Uniservitate:
Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique

Collection Uniservitate

Coordination du programme Uniservitate : María Rosa Tapia

Coordination générale: María Nieves Tapia

Coordination éditoriale: Jorge A. Blanco

Coordination de ce volume: M. Beatriz Isola and Andrés Peregalli

Correction et édition des textes en espagnol: Licy Miranda

Traduction et édition des textes en français: Gabriela Alina Roveda Peluffo

Conception de la collection et de ce volume: Adrián Goldfrid

© CLAYSS



Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique /

Andrés Peregalli ... [et al.]. - 1a ed adaptada. - Ciudad Autónoma de Buenos

Aires : CLAYSS, 2022.

Libro digital, PDF - (Uniservitate)

Archivo Digital: descarga

Traducción de: Gabriela Roveda Peluffo.

ISBN 978-987-4487-29-2

1. Trabajo Solidario. 2. Pedagogía. 3. Doctrina Social de la Iglesia. I. Peregalli, Andrés. II. Roveda Peluffo, Gabriela, trad.

CDD 378.07

SOMMAIRE

10. Leadership des jeunes dans l'apprentissage-service et au Synode de la jeunesse204

Mariano García

CLAYSS, Argentine





Mariano García

*Est membre de l'équipe de recherche et de spiritualité d'Uniser-
vitate, coordinateur de la pastorale éducative de l'institut Santa
Rosa de Lima et professeur de religion à l'institut San Luis, à Bue-
nos Aires, en Argentine. Convoqué par le Secrétariat général du
Synode des évêques, il a participé en tant que conseiller en repré-
sentation de l'Amérique latine et des Caraïbes pour le Séminaire
international sur « La condition des jeunes » (Rome, 2017), où l'on a
réfléchi et travaillé au sujet des jeunes et de la transcendance, de
l'identité, des projets, de l'altérité et de la technologie. Il a été audi-
teur du Synode des évêques « Les jeunes, la foi et le discernement
vocationnel » (Rome, 2018), où il a exposé devant le Souverain pon-*

*tife et devant les pères synodaux sur les réalités des jeunes dans différents espaces et sur la situation
des jeunes appauvris. Il a été coordinateur de la Pastorale de la jeunesse de la région Buenos Aires au
cours de la période 2013-2015, coordinateur national de la Pastorale de la jeunesse pour la Conférence
épiscopale argentine pendant la période 2015-2018, où il a coordonné l'équipe ayant organisé la IIe Ren-
contre nationale de la jeunesse, à laquelle ont participé plus de 50 000 jeunes de différentes régions de
l'Argentine, sous la devise : "Con Vos renovamos la historia" (Avec toi, nous renouvelons l'histoire), dans
la ville de Rosario, en province de Santa Fe.*

10. LE LEADERSHIP DES JEUNES DANS L'APPRENTISSAGE-SERVICE ET LE SYNODE DE LA JEUNESSE

Mariano García

CLAYSS-UNISERVITATE

Résumé

L'objectif de ce chapitre est de renforcer le leadership des jeunes dans l'apprentissage-service solidaire à la lumière du Synode des évêques tenu à Rome en 2018, placé sous la devise : « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». La pertinence du lien existant entre les deux thèmes réside dans leurs points communs : les jeunes apprécient le fait d'être écoutés, accompagnés et invités lorsqu'on leur propose d'être protagonistes de la transformation de leur réalité ou des réalités où ils se trouvent. Le Synode sur les jeunes promu par le pape François a été une occasion importante pour établir les clés nécessaires pour écouter, comprendre, accompagner et encourager le leadership et la vie de tous les jeunes, des catholiques et de ceux qui pratiquent d'autres croyances et qui, par leur bonne volonté, cherchent aussi à être des agents transformateurs de la réalité. L'apprentissage-service solidaire nous permet de voir la manière dont les jeunes étudiants de l'enseignement supérieur sont protagonistes d'expériences transformatrices et intégrales, par le développement de projets significatifs au moyen desquels ils explicitent les contenus académiques acquis : ils causent un effet important sur les communautés où ils mènent à bien ces expériences et, à leur tour, ils apprennent de ce que les communautés leur offrent. Les contributions de l'apprentissage-service solidaire et le Synode des jeunes peuvent offrir une richesse extraordinaire à l'identité et à la mission des universités et à leurs pastorales universitaires pour continuer à accompagner la vie, la vocation et les leadership des jeunes étudiants.

1. Introduction

Les jeunes ont un élan authentique, un esprit créatif et dynamique au moment de mener à bien le service solidaire, pour des causes qui favorisent la pratique d'une citoyenneté responsable et d'un engagement social envers les plus vulnérables.

À la lumière du Synode sur la jeunesse, nous verrons que ce leadership chez les jeunes étudiants est fondamental pour l'Église catholique, car il permet de la « rajeunir » et d'expérimenter vraiment une Église proche, fraternelle et « en sortie » constante (pape François, 2013), veillant sur ceux qui se trouvent aux marges de nos sociétés.

Les jeunes apprécient le fait d'être écoutés, accompagnés et invités à partager leurs dons quand on leur propose un rôle protagoniste réel, leur permettant d'être coresponsables de projets qui aient un effet transformateur dans la réalité où ils se trouvent.

Le leadership favorisé par l'apprentissage-service chez les étudiants de l'enseignement supérieur est une opportunité de notre époque pour que l'identité et la mission de chaque université catholique se consolide afin d'accompagner les hommes et les femmes actuels dans des sociétés, diverses, plurielles, multiculturelles et interreligieuses et de favoriser une culture de la rencontre.

Le leadership favorisé par l'apprentissage-service chez les étudiants de l'enseignement supérieur est une opportunité de notre époque pour que l'identité et la mission de chaque université catholique se consolide afin d'accompagner les hommes et les femmes actuels dans des sociétés, diverses, plurielles, multiculturelles et interreligieuses et de favoriser une culture de la rencontre.

L'apprentissage-service solidaire permet d'éveiller chez les étudiants un leadership puissant, car le rôle protagoniste est une partie clé dans cette pédagogie (Tapia, 2018), il les motive et les invite à réfléchir, à concevoir, à exécuter, à évaluer et à célébrer un projet partant de la communauté et destiné à elle.

C'est un événement unique où les étudiants peuvent voir, dans la pratique, comment les contenus de leurs études s'exercent et deviennent des agents transformateurs de leur réalité. Il vaut la peine de préciser que j'emploierai dans ce chapitre le terme AYSS car :

Le concept que nous employons chez CLAYSS et qui s'est répandu en Amérique latine ainsi que dans d'autres régions est celui de « l'apprentissage-service solidaire » : il met l'accent sur le fait qu'il ne s'agit pas seulement de « service » (un terme qui peut être associé au bénévolat ou à l'activité individuelle), mais d'une pratique effectivement solidaire, orientée à la notion de « faire ensemble » plutôt qu'à celle de « faire pour » et à la promotion de la participation collective pour le bien commun et d'une citoyenneté active promouvant des droits et assumant des responsabilités. (Tapia, 2018, p.21)

2. Un leadership communautaire

Le vécu du leadership auquel sont invités les étudiants de l'enseignement supérieur doit présenter certaines caractéristiques qui signalent l'importance de se retrouver, de réfléchir et de planifier avec les autres.

Il faut se mettre au service de la communauté et, en même temps, accepter ses enseignements ; autrement on risque de tomber sur le vécu d'un leadership qui mène vers l'individualisme et vers un triomphalisme éphémère et peu fructueux, aussi bien sur le plan personnel que collectif.

Nombreux sont les jeunes qui exercent ce leadership communautaire en tant qu'animateurs actifs pour la recherche de solutions conjointes avec d'autres espaces académiques, culturels, ecclésiaux et autres, face à des situations de vulnérabilité sociale. Tel que cela peut être lu dans le document final du Synode des jeunes : « *L'engagement social est un trait spécifique des jeunes d'aujourd'hui. À côté de quelques indifférents, il y en a beaucoup d'autres prêts à s'engager dans des initiatives de bénévolat, de citoyenneté active et de solidarité sociale.* » (DF, 2018b, 46)

Ainsi que les autres acteurs développant un projet AYSS, les jeunes étudiants vivent la solidarité comme une rencontre, comme une opportunité de transformer la réalité et de sensibiliser toute la communauté (Tapia, 2018).

La génération de cette culture de la rencontre permet d'observer que l'on ne tient pas les personnes de la communauté comme de simples récepteurs d'un projet solidaire, mais comme des acteurs actifs qui sont écoutés, respectés et appréciés avec leurs savoirs innés, ce qui favorise le développement du processus de transformation sociale. Tel que Aranguren nous le dit :

(...) La solidarité conçue comme une rencontre fait des destinataires de son action les protagonistes et les sujets authentiques de leur processus de lutte pour ce qui est juste, pour la résolution de leurs problèmes, pour l'obtention de leur autonomie personnelle et collective. (Aranguren, 1997, p.25).

Sans doute, la solidarité est une action attribuant un rôle fondamental à ceux qui la pratiquent et les mettant dans un état de communion où les souffrances de l'humanité ne sont pas indifférentes : « *seul est solidaire celui qui fait du droit du frère ou de la sœur son devoir à soi, par la pratique conjointe de la libération* » (Casaldàliga & Vigil, 1992, p.104).

La solidarité a été malmenée, parmi tant d'autres causes, pour avoir été enfermée dans une action de légèreté et elle a même été utilisée seulement pour « apaiser des

consciences », avec des actions naissant du désir de faire et non pas de la rencontre avec son prochain. Le Saint-Père explicite cette situation :

Le mot « solidarité » est un peu usé et, parfois, on l'interprète mal, mais il désigne beaucoup plus que quelques actes sporadiques de générosité. Il demande de créer une nouvelle mentalité qui pense en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens par quelques-uns (Pape François, 2013, EG, 188).

Nous devons aspirer à faire découvrir aux étudiants de l'enseignement supérieur dans nos universités catholiques une modalité de solidarité communautaire, où tous sont parties prenantes et protagonistes.

Nous devons aspirer à faire découvrir aux étudiants de l'enseignement supérieur dans nos universités catholiques une modalité de solidarité communautaire, où tous sont parties prenantes et protagonistes.

Cette modalité s'exprime dans le plan d'études et dans les couloirs, dans le laboratoire et dans la réception, dans les bureaux et dans la salle des cérémonies. Autrement, nous risquons de simplifier et de minimiser la solidarité dans des actions isolées, asystématiques qui, bien que nécessaires souvent, peuvent déboucher sur de simples actes d'assistencialisme.

Les jeunes sont résolus à vivre la solidarité et à travailler pour elle, car elle suscite un vrai changement sur le plan personnel et communautaire. Mais aussi parce que, en vivant la solidarité, on vit l'espérance de travailler avec d'autres dans des espaces divers et pluriels de notre société, pour le bien commun.

En ce sens-là, nous voyons comment l'action solidaire permet aux jeunes, d'une docilité admirable, de rencontrer des pairs qui exercent leur leadership dans d'autres espaces religieux, culturels, sportifs, syndicaux, étudiants, etc.

Les jeunes se rencontrent et travaillent souvent ensemble pour un projet humanitaire qui transforme les injustices dont souffrent des centaines de personnes partout dans le monde. Comme le cardinal birman Charles Maung Bo, archevêque de Yangon, le mentionne à propos des jeunes de Myanmar :

Les jeunes n'acceptent pas qu'on leur vole l'espérance. Leur force est une grande inspiration pour nous tous. Le sens de « l'unité dans la diversité » et la solidarité mutuelle entre des personnes de différents groupes ethniques et religions, se battant coude à coude

pour la même cause, est un signe de la maturité d'un peuple. C'est un bien que de voir émerger cela à un moment critique pour le pays.⁵⁰

C'est pour cette raison qu'il faut comprendre que l'AYSS est une pédagogie nous invitant à entamer un vrai processus de solidarité communautaire, où les enseignants, les étudiants et la communauté agissent ensemble pour créer un bien commun, au moyen d'une pratique significative et signifiante pour tous.

Les jeunes sont avides de servir, d'expérimenter le service solidaire. Ils sont fidèles à des projets ayant une vraie cohérence transformatrice et annonçant ou permettant d'apercevoir un message concret pour la communauté. Mais nous savons que, pour capitaliser ces forces, il nous faut réfléchir à une voie méthodologique efficace dans nos espaces institutionnels.

Il faut institutionnaliser l'apprentissage-service solidaire, car il s'agit d'un devoir pour toute l'institution universitaire que d'aider les jeunes à mettre les savoirs acquis au service de la communauté et - en particulier - de la communauté moralement blessée et appauvrie, présente dans bon nombre des sociétés où se trouvent nos institutions.

Comme Miquel Martínez le dit :

L'université est un espace de vie pour les étudiants et pour les professeurs aussi, un espace de vie où nous apprenons ce que nous vivons ; autrement dit, quand on apprend les valeurs de la solidarité et de l'engagement, on ne les apprend pas comme des idéaux, mais on les apprend mieux si ces valeurs se présentent dans leurs contextes d'apprentissage⁵¹.

L'université est un espace vital, où les jeunes doivent sentir qu'ils sont invités à s'épanouir, à se former et à se découvrir en tant que personnes avec un projet de vie auquel on aboutit grâce à un accompagnement profond et systématique.

Jean-Paul II disait :

La communauté universitaire est animée d'un esprit de liberté et de charité, et elle est caractérisée par le respect réciproque, par le dialogue sincère et par la tutelle des droits de chacun. Elle aide tous ses membres à atteindre leur plénitude en tant que personnes humaines. À son tour, chaque membre de la communauté participe pour promouvoir l'unité et contribue, suivant ses propres responsabilités et capacités, aux décisions qui re-

50 Card, Bo, Ch.M. (12 mars 2021) Entretien avec le cardinal birman Charles Maung Bo, archevêque de Yangon, L'Osservatore Romano. Source

<https://www.osservatoreromano.va/es/news/2021-03/en-myanmar-los-jovenes-no-aceptan-que-se-les-robe-la-esperanza.html>

51 UNISERVITATE, (29 octobre 2020), Why a committed and supportive Higher Education today?,

https://www.youtube.com/watch?v=Og_LPLUlrKg&ab_channel=UNISERVITATE

viennent à la communauté elle-même, ainsi qu'à maintenir et renforcer le caractère catholique de l'institution. (Jean-Paul II, ECE, 21)

Les universités catholiques doivent créer et maintenir cet espace vital. Car nombreux sont les jeunes qui passent de longues heures dans ces institutions. Il faut les aider à grandir et à travailler pour offrir un espace où la vie est protégée et appréciée.

Comme les jeunes l'ont dit à l'Église en allant au synode :

L'Église retrouve déjà bon nombre d'entre nous dans les écoles et dans les universités partout dans le monde, nous voudrions voir une présence plus forte et effective dans ces lieux. Les ressources ne sont pas gaspillées lorsqu'elles sont investies dans ces domaines, puisque c'est là que le jeune emploie le plus clair de son temps et où, en plus, il les partage avec des personnes venant de contextes socioéconomiques variés. (DF, 2018a)

L'université est une terre de mission et de rencontre, où nous pouvons accompagner la vie de tant de jeunes qui y apportent leurs réalités, leurs rêves, leurs frustrations, leurs savoirs et leurs interrogations.

Nos universités catholiques doivent être des « ambiances » propices pour accueillir la vie des étudiants ; un espace où le jeune homme et la jeune fille ne sentent pas qu'ils sont seulement un chiffre, mais des personnes appréciées, protégées et invitées à parcourir un processus éducatif personnel, personnalisant, et à découvrir le leadership qui mène au service dans la communauté.

Comme le Saint-Père nous le rappelle :

(...) L'université est une frontière qui vous attend, une périphérie dans laquelle accueillir et soigner les pauvretés existentielles de l'homme. La pauvreté dans les relations, dans la croissance humaine, tend à remplir les têtes sans créer de projet commun de société,

Comme le Saint-Père nous le rappelle, l'université : (...) une frontière qui vous attend, une périphérie dans laquelle accueillir et soigner les pauvretés existentielles de l'homme.

une fin commune, une fraternité sincère. Ayez toujours soin de rencontrer l'autre, de sentir l'« odeur » des jeunes d'aujourd'hui, en allant jusqu'à être imprégnés de leurs joies et espérances, de leurs tristesses et angoisses. (Pape François, 2014)

Le développement de l'AYSS dans nos universités catholiques de manière institutionnalisée permet de créer ou de recréer l'université. Cela permet à l'université d'être un

espace où les jeunes étudiants puissent voir comment leurs connaissances personnelles et celles qui leur sont fournies pendant leur apprentissage dans l'enseignement supérieur sont complémentaires de celles de leurs pairs et des autres acteurs de l'université, pour les mettre au service d'autres espaces où la vie les réclamera et sera menacée.

Ceci n'est pas seulement l'expression d'un bon vœu illusoire ni une généralisation négative, car dans de nombreuses universités du monde on effectue un travail ardu (il y a des témoignages qui en parlent et le confirment) pour que les jeunes étudiants expérimentent la responsabilité sociale.

Le fait que les jeunes prennent conscience de la responsabilité sociale revient à être en communion avec le projet de Dieu. Le projet où tous les hommes et toutes les femmes se sentent aimés et appréciés.

L'AYSS permet de renforcer le rôle protagoniste des jeunes dans leur processus éducatif basé sur la valeur du service au prochain et de faire qu'une éducation libératrice, intégrale et transformatrice soit réellement vécue dans les universités.

Tel que cela est signalé dans *Instrumentum Laboris* du Pacte éducatif mondial à propos de de l'apprentissage-service :

Nous pourrions qualifier ce processus comme un développement allant d'une éducation au service vers une éducation qui est service, selon laquelle le prochain est aussi bien le chemin que le but du parcours de l'éducation. (Congrégation pour l'éducation catholique, 2020, p.17)

Le service au prochain est, sans doute, la clé fondamentale dans le développement de l'apprentissage des étudiants de l'enseignement supérieur. C'est dans ce service que la vraie identité et mission de toute université catholique se manifeste.

La mission de l'université est fructueuse lorsqu'elle sert le prochain le plus pauvre. C'est dans ce service qu'elle se réalise complètement.

Chaque chrétien et chaque communauté sont appelés à être des instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres, de manière à ce qu'ils puissent s'intégrer pleinement dans la société ; ceci suppose que nous soyons dociles et attentifs à écouter le cri du pauvre et à le secourir. (Pape François, 2013, EG, 187).

Si l'action académique d'une université n'est pas tournée vers le prochain, elle risque de créer une institution lointaine, obsolète, hermétique et ignorant ce qui se passe dans la réalité de milliers d'hommes et de femmes d'aujourd'hui. Et cela diffère de la

pédagogie de Jésus, qui sut se rapprocher de la réalité de son temps, se rapprocher de son prochain pour l'écouter, pour l'accompagner, pour le soutenir, pour le dignifier et transformer sa vie.

Pour cette raison, nous devons nous rappeler ceci à propos des universités catholiques :

ses activités de recherche incluront donc l'étude des graves problèmes contemporains tels que la dignité de la vie humaine, la promotion de la justice pour tous, la qualité de la vie personnelle et familiale, la protection de la nature, la recherche de la paix et de la stabilité politique, le partage plus équitable des ressources du monde et un nouvel ordre économique et politique, qui serve mieux la communauté humaine au niveau national et international. (Jean-Paul II, ECE, 32)

Nous sommes invités à déployer créativement tous les outils nécessaires pour animer, dans tout le cursus académique, un leadership personnel et communautaire chez tous les jeunes étudiants. Le pape François nous dit :

La formation des dirigeants atteint ses objectifs quand elle réussit à investir le temps académique dans le but de développer non seulement l'esprit mais aussi le « cœur », la conscience et les capacités pratiques de l'étudiant ; le savoir scientifique et théorique

La formation des dirigeants atteint ses objectifs quand elle réussit à investir le temps académique dans le but de développer non seulement l'esprit mais aussi le « cœur », la conscience et les capacités pratiques de l'étudiant ; le savoir scientifique et théorique doit se mélanger à la sensibilité du savant et du chercheur, afin que les fruits de son étude ne soient pas acquis dans un sens auto-référentiel, uniquement pour affirmer la propre position professionnelle, mais qu'ils soient projetés dans un sens relationnel et social. (Pape François, 2019)

doit se mélanger à la sensibilité du savant et du chercheur, afin que les fruits de son étude ne soient pas acquis dans un sens auto-référentiel, uniquement pour affirmer la propre position professionnelle, mais qu'ils soient projetés dans un sens relationnel et social. (Pape François, 2019)

C'est le travail de toute université catholique que de former les jeunes afin qu'ils soient des personnes humainement professionnelles, qui ont les pieds sur terre et qui sont engagés en toute solidarité pour leur société.

3. L'accompagnement aux jeunes

L'accompagnement aux jeunes dans l'enseignement supérieur est fondamental. Si l'option se réalise en ce sens que les étudiants se sentent appelés à éveiller le leadership enfoui chez eux, il faut qu'ils se sentent accompagnés, animés et soutenus, pour que ce leadership soit réellement une force ayant une grande influence dans leurs vies et là où ils la mettront en pratique.

Pour cela, nous réfléchissons sur la manière de mener à bien un accompagnement significatif et transcendant dans la vie des jeunes étudiants.

Nous pouvons commencer par savoir écouter les étudiants pendant les processus qu'ils traversent sur le plan personnel : les écouter parler de leurs vies, de leurs réussites, de leurs échecs, de leurs espoirs, de leurs propres incertitudes quant à leur projet de vie, comme cela a été esquissé par les trois cents jeunes participant à la rencontre pré-synodale à Rome :

Nous cherchons à être écoutés, à ne pas être de simples spectateurs de la société mais des membres actifs. Nous voulons une Eglise qui nous aide à trouver notre vocation, dans tous les sens du terme. Par ailleurs, malheureusement, tous parmi nous ne croient pas que la sainteté est un objectif atteignable et un chemin de bonheur. Nous devons revitaliser le sens de communauté pour qu'il nous conduise vers un sens d'appartenance. (DF, 2018a)

Les jeunes cherchent à être des protagonistes, nous ne pouvons pas cesser d'écouter leurs voix, leurs pensées. Il faut encourager l'ouverture pour écouter ce qu'ils souhaitent exprimer, sans censures et sans conditionnements. Et qu'ils remarquent - comme nous le signalerons à la fin - qu'ils sont assistés dans un service d'accompagnement authentique. Tel que cela peut être lu dans le document final du Synode des évêques :

Accompagner pour la prise de décisions valides, stables et bien fondées est donc un service dont la plupart ressent le besoin. Être présente, soutenir et accompagner dans l'itinéraire conduisant vers des choix authentiques est un moyen dont dispose l'Église pour exercer sa fonction maternelle, en générant la liberté des enfants de Dieu. Ce service n'est autre que le prolongement de la façon dont le Dieu de Jésus-Christ agit à l'égard de son peuple : à travers une présence constante et cordiale, une proximité dévouée et aimante et une tendresse sans limites. (DF, 2018b, 91)

Nous rapprocher pour accompagner la réalité des étudiants revient à toucher « la terre sacrée » (Pape François (2019a), entrer dans leurs vies exige le respect, l'humilité, la fraternité et la tendresse. Comme nous l'avons déjà dit, il faut aussi rappeler que les étudiants ne sont pas un chiffre de plus dans nos universités ; ce sont des personnes pleines d'his-

toires qui arrivent dans nos espaces et nous devons écouter ces histoires, les embrasser, les soutenir et les projeter pour qu'elles continuent de grandir.

Cela demande l'élaboration d'un vrai plan d'accompagnement institutionnel, où la figure de l'enseignant universitaire soit une pièce clé, ainsi que celle des autres acteurs de l'université, parce que l'accompagnement aux étudiants est la responsabilité de toute la communauté éducative.

Comme cela est dit, « écouter » implique beaucoup plus que « entendre ». *« Il y en a qui croient que l'on apprend à parler en parlant, alors que c'est en écoutant que l'on apprend à parler. Celui qui ne sait pas écouter ne peut pas bien parler »* (Freire, 2008, p.52).

Quand on écoute, cela se fait de manière profonde et responsable face à ce qui s'exprime ; mais on exerce aussi l'empathie et la protection envers l'autre. Dans une ambiance propice, les jeunes étudiants peuvent s'exprimer librement et nous confier leurs vies complètement.

Pour qu'un vrai processus éducatif d'apprentissage-service solidaire puisse se développer, nous devons inviter à écouter et à voir la réalité, aussi bien celle des étudiants que celle de tous les acteurs protagonistes du projet.

L'université doit considérer comme une option déterminante celle de la création d'espaces institutionnels où les jeunes trouvent l'occasion de s'exprimer et de raconter leurs propres vies dans l'itinéraire éducatif qu'ils parcourent.

Cela met l'éducateur au défi de se soucier non seulement du déroulement magistral de ses exposés, mais aussi à trouver d'une part ce sain équilibre entre une classe excellente et, d'autre part, être un « accompagnateur » qui écoute, qui encourage et qui invite les étudiants au discernement. Comme Tapia l'affirme : « à la différence du modèle traditionnel de l'enseignement, dans l'AYSS le rôle du professeur est celui d'accompagnateur plutôt que celui de maître de conférences » (Tapia, 2018, p.34).

3.1 L'enseignant en tant qu'accompagnateur

Parmi ses tâches, l'enseignant ne perd pas de vue le service d'accompagnement. Il accompagne le processus pédagogique et le processus vital de ses étudiants, il est attentif à tout ce qui arrive chez les jeunes universitaires pendant que le processus éducatif se déroule.

Il est évident que nous ne pouvons pas être naïfs. Très souvent, dans certaines universités, nous ne voyons pas l'enseignant comme accompagnateur et ce n'est pas le but de ce texte que d'en juger, mais bien le contraire : nous voulons jeter une lumière sur cela pour pouvoir réfléchir sur la praxis, en tant qu'éducateurs exerçant l'enseignement dans une institution à l'identité et à la mission catholiques, appelée à veiller sur les personnes de manière préférentielle.

Quel que soit le crédo de l'éducateur, le rôle de l'accompagnement est extrêmement important. Aussi, dans le contexte de l'enseignement dans une université catholique, ce rôle doit être joué de manière tout à fait naturelle et engagée, puisque cela se trouve dans ses racines et fait partie fondamentale de son idéologie, que de poursuivre les enseignements et les pratiques de Jésus Maître.

Il vaut la peine de voir comment cette image de Jésus Maître ou de Jésus éducateur peut nous aider à éveiller ou à raviver, en tant qu'adultes éducateurs, l'action d'accompagnement aux étudiants d'aujourd'hui.

Réaliser cet accompagnement nous permet de voir et de mettre en œuvre ces méthodes qui restent effectives et nécessaires - peu importe le temps écoulé - pour accompagner les personnes dans leurs processus personnels et éducatifs.

Il faut préciser que l'enseignant qui accompagne n'est pas un « héros » de l'enseignement supérieur.

Il faut préciser que l'enseignant qui accompagne n'est pas un « héros » de l'enseignement supérieur. Clarifier cela permettra de ne pas demander

une plus grande exigence à l'enseignant et de ne pas faciliter l'ouverture de la porte vers cet idéalisme faux et peu chrétien, que nous créons parfois dans nos institutions à propos des personnes et qui peut être contre-productif, aussi bien pour les enseignants que pour l'institution elle-même.

L'enseignant qui accompagne est, avant tout, une personne, un être humain en chair et en os avec des sentiments, des émotions, des faiblesses et des forces, mais aussi avec une vocation totalement dévouée au service de l'enseignement et à la protection des autres. Comme Ángela García-Pérez et Rafael Mendía l'affirment :

L'accompagnateur comme éducateur (ou l'éducateur comme accompagnateur) est une personne adulte qui contribue par ses compétences et son bagage expérientiel à l'itinéraire de croissance personnelle et sociale des personnes et des groupes pendant le processus éducatif. La personne adulte apporte sa critique constructiviste, son par-

cours et son empathie pour stimuler le groupe et l'individu à construire leur propre projet.
(García-Pérez & Mendía, 2015, p.44)

L'éducateur qui accompagne est celui qui laisse entrevoir, en quelque sorte, son humanité face à ses étudiants. Tout en conservant une distance mesurée et saine, il ne cesse pas d'être cet adulte qui s'intéresse aux jeunes, qui se préoccupe et qui aide à les motiver par son expérience et sa formation, afin qu'ils osent construire leur propre projet éducatif. Et il est clair que l'accompagnement de cet enseignant a aussi une grande influence sur le projet de vie de l'étudiant.

En accompagnant les jeunes étudiants, l'enseignant universitaire continue de se former. *« Le professeur attentif n'apprend pas seulement dans les livres, il apprend en classe. Il apprend en lisant dans les personnes comme si elles étaient des livres. »* (Freire, 2008, p.48)

Les jeunes, qui ont une capacité admirable, distinguent les adultes éducateurs qui sont distants, qui ne les voient que comme « dépositaires » d'un contenu et comme auditeurs d'un cours magistral.

Ce n'est pas le cas de ces enseignants qui, outre l'offre de leur sagesse et de leur connaissances, décident de « dépenser » leur vocation en faveur de l'accompagnement du processus de vie de chacun des étudiants. En réalisant le service d'accompagnement, les enseignants font que les jeunes étudiants soient inspirés et motivés pour développer un leadership social dans les contextes où ils se trouvent. Tel que García-Pérez et Mendía le disent :

Il s'agit d'un processus où l'on éduque au moyen de la qualité de la relation, en transmettant l'intérêt, l'enthousiasme et la motivation pour un projet partagé, en cohabitant et en communiquant dans une ambiance de respect et de liberté, en cédant le rôle protagoniste à ceux qui vivent de l'intérieur leur processus éducatif pour qu'ils se sentent appréciés, capables et possesseurs d'un rôle social important et transformateur. (García-Pérez & Mendía, 2015, p.44)

Il est extrêmement important que l'accompagnement de l'éducateur aux jeunes étudiants ait lieu à l'université, car cela permet au jeune homme ou à la jeune fille de se sentir motivés et appréciés. Il est en plus transcendantal pour les familles de voir que leurs enfants sont soutenus par des personnes significatives dans les lieux qu'ils fréquentent. C'est ce que le document final du Synode des évêques « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » nous rappelle :

En plus des membres de la famille, toutes les personnes importantes dans les différents milieux de vie des jeunes, comme les enseignants, les animateurs, les entraîneurs et d'autres figures de référence, notamment professionnelles, sont appelées à jouer un rôle d'accompagnement (DF, 2018b, 93).

En exerçant son accompagnement, l'université permet de déployer le processus d'apprentissage de manière remarquable. Le plan d'études, le contenu, la vie, la planification, le processus, tout se transforme en un grande trame qui valorise le jeune comme personne pour parvenir à un apprentissage intégral « *de la tête, du cœur et des mains* » (Pape François, 2015). Cette intégrité est nécessaire pour vivre un leadership vrai en faveur de la communauté.

Entre autres, l'accompagnement permet aux étudiants de pouvoir aussi discerner leur propre vie en fonction du besoin de la réalité que vit la société où ils habitent. Comme nous l'avons mentionné, l'accompagnement de l'éducateur collabore à ce discernement pour « *lire le monde* » (Freire, 2015, p.44) et pour éveiller un leadership en vue d'une action qui transforme cette réalité ou ces réalités injustement frappées par différentes situations d'oppression. Dans le document final du synode, les évêques affirment :

L'accompagnement ne peut pas se limiter au parcours de croissance spirituelle et aux pratiques de vie chrétienne. L'accompagnement au long du parcours de prise de responsabilité progressive au sein de la société est tout aussi fructueux, par exemple dans le milieu professionnel ou dans l'engagement sociopolitique. (DF, 2018b, 94)

Une université accompagnant les jeunes étudiants pour qu'ils deviennent protagonistes et acteurs transformateurs de la réalité doit encourager les jeunes à voir la réalité et, surtout, la réalité souffrante de beaucoup de personnes et à la discerner à la lumière des contenus académiques, de l'Évangile, de la Doctrine sociale de l'Église et du charisme propre à chaque université aussi.

Toutes ces réflexions nous permettent de dire que, dans l'enseignement supérieur catholique, le rôle de l'enseignant universitaire en tant qu'accompagnateur sur le chemin de tous les jeunes étudiants est extrêmement important, afin qu'ils puissent se sentir encouragés à exercer la fonction de leaders qu'ils portent en eux-mêmes et à la mettre au service de la communauté.

Il est toujours pertinent que les enseignants des universités catholiques, comme une révision de leur praxis, puissent s'accorder l'occasion de réaliser deux interrogations que nous propose le Pr. Dre. Arantzazu Martínez Odría :

Quelle occasion offrons-nous à nos étudiants de regarder la réalité dans des perspectives différentes de celles qui sont largement répandues dans notre entourage le plus proche ? Quelle référence sommes-nous pour eux, pour chacun de nos étudiants et collègues, au moment de regarder la réalité du monde qui nous entoure ?

Quelle occasion offrons-nous à nos étudiants de regarder la réalité dans des perspectives différentes de celles qui sont largement répandues dans notre entourage le plus proche ? Quelle référence sommes-nous pour eux, pour chacun de nos étudiants et collègues, au moment de regarder la réalité du monde qui nous entoure ?⁵²

Il faut pouvoir créer ou revitaliser des espaces dans nos universités catholiques pour accompagner ceux qui accompagnent. Autrement dit, un espace pour que les enseignants universitaires se sentent soutenus, écoutés et fortifiés pour exercer une pratique enseignante de très bonne qualité pour les étudiants.

Rappelons que l'enseignant qui développe sa vocation dans nos institutions n'est pas quelqu'un qui peut tout et qui supporte tout, mais un être humain qui a besoin d'accompagnement pour pouvoir poursuivre sa croissance personnelle et professionnelle.

Cet accompagnement est authentique et vrai quand il s'agit d'un accompagnement intégral, au moyen duquel on tient compte et on comble des aspects non seulement pédagogiques mais aussi administratifs, économiques et, surtout, spirituels.

L'université est féconde quand elle accompagne, anime, oriente, soutient et vit le service. Continuons de nous accompagner.

4. Vers une pastorale synodale, populaire et missionnaire.

La Pastorale de toute université est appelée à développer une vie synodale, populaire et missionnaire. Pour qu'elle continue à grandir, à renforcer son identité et sa mission.

52 UNISERVITATE, (29 de octubre de 2020), Reflexiones sobre solidaridad y AYSS en la identidad y misión de la Ed. Sup. Cat. (UNISERVITATE, (29 octubre 2020), Réflexions sur la solidarité et l'AYSS dans l'identité et dans la mission de l'enseignement supérieur catholique) https://www.youtube.com/watch?v=IcQ2Y8dePkI&ab_channel=CLAYSSDigital

Les jeunes étudiants sont des agents de transformation et des protagonistes actifs d'une nouvelle création de la pastorale, en présentant de manière audacieuse et créative des propositions qui intègrent tous les acteurs de l'université.

La pastorale universitaire ne peut pas être éloignée, ni reléguée ni moins encore minimisée dans l'institution. Car « *la pastorale universitaire est cette activité de l'Université qui offre aux membres de la communauté elle-même l'occasion de coordonner l'étude académique et les activités para-académiques avec les principes religieux et moraux, intégrant ainsi la vie à la foi* ». (Jean-Paul II, 1990, ECE, 38)

La pastorale de chaque université doit travailler de manière interdisciplinaire avec tous les autres espaces qui existent dans son cadre. Le faire serait la démonstration d'un vrai projet évangélisateur en clé synodale.

La pastorale de chaque université doit travailler de manière interdisciplinaire avec tous les autres espaces qui existent dans son cadre. Le faire serait la démonstration d'un vrai projet évangélisateur en clé synodale.

La synodalité doit être vécue avec la coresponsabilité des jeunes pour penser et exécuter les décisions prises en tant que communauté éducative. Étant synodale, la pastorale universitaire réalisera un vrai renouvellement et incarnera le rêve exprimé par le Saint-Père :

J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. (Pape François, 2013, EG, 27)..

La pastorale dans l'enseignement supérieur doit exercer une « pastorale populaire des jeunes » (Pape François, 2019a, 230) où l'on développe une proposition intégrale, de telle manière qu'elle parvienne à se rapprocher de tous les jeunes qui assistent à l'université.

Quand nous disons populaire, cela signifie qu'elle contienne tous et, en particulier, les plus faibles et lointains, tel que le Père Rafael Tello nous le dit :

La culture populaire tend à contenir toutes les personnes et à obtenir des biens pour toutes, ce qui fait qu'elle a un biais universaliste, et cette volonté de permettre à tous de jouir des biens l'amène parfois à s'adapter au pas des plus faibles. (Tello, 2011, p.114).

La culture populaire fait une forte irruption dans le contexte universitaire. L'université doit garder ses portes ouvertes, non seulement pour sortir en clé de mission vers les

jeunes vulnérables et appauvris, mais aussi pour inviter ces jeunes-là à y rentrer et à faire partie de l'espace universitaire.

L'université catholique doit faciliter aux jeunes appauvris l'occasion d'en faire part et non pas d'être seulement récepteurs d'un quelconque projet universitaire. Comme le Saint-Père nous le rappelle : « *Au Synode, il a été demandé de développer une pastorale des jeunes, capable de créer des espaces inclusifs, où il y aura de la place pour toutes sortes de jeunes et où se manifesterait réellement que nous sommes une Église aux portes ouvertes.* » (Pape François, ChV, 234)

C'est pour cette raison que la pastorale universitaire doit être plus attentive aux nouvelles modalités de l'annonce, à des délais plus souples, à un langage simple, proche, et à un processus auquel tous puissent sentir qu'ils sont invités.

Comme François l'affirme :

Parfois, pour viser une pastorale des jeunes aseptisée, pure, marquée par des idées abstraites, éloignée du monde et préservée de toute souillure, nous transformons l'Évangile en une offre fade, incompréhensible, lointaine, coupée des cultures des jeunes, et adaptée seulement à une élite de jeunes chrétiens qui se sentent différents mais qui en réalité flottent dans un isolement sans vie ni fécondité. (Pape François, ChV, 232).

Pour être féconde, la pastorale universitaire doit « sortir » d'elle-même afin de rencontrer tous. Et elle peut y parvenir pendant la mission populaire des jeunes qui « *brise tous les schémas ecclésiastiques* » (Pape François, 2019a, 239).

l'AYSS enrichit la pastorale universitaire parce que, outre l'explicitation efficace de l'Évangile, il réussit à intégrer « la science et la foi, la culture et la spiritualité, la théorie et la pratique » (Rial, 2015). À son tour, la pastorale universitaire apporte à l'AYSS un sens profond d'appartenance et de communion dans chacun de ses projets, réussissant une vraie réflexion sur ce que Dieu exprime pour nous au moyen de la réalité où nous sommes.

L'université doit encourager la mission populaire des jeunes, en l'accompagnant et en l'encourageant pour que les jeunes étudiants continuent à créer et à recréer de nouvelles manières de transmettre l'Évangile et le charisme de l'institution à toute la communauté.

L'AYSS est sans doute un grand outil pour pouvoir réaliser cette mission populaire

des jeunes dans nos institutions, de manière effective et concrète, car elle nous permet d'intégrer les activités pastorales à l'excellence académique et à l'engagement social.

Par conséquent, l'AYSS enrichit la pastorale universitaire parce que, outre l'explicitation efficace de l'Évangile, il réussit à intégrer « *la science et la foi, la culture et la spiritualité, la théorie et la pratique* » (Rial, 2015). À son tour, la pastorale universitaire apporte à l'AYSS un sens profond d'appartenance et de communion dans chacun de ses projets, réussissant une vraie réflexion sur ce que Dieu exprime pour nous au moyen de la réalité où nous sommes.

Fragmenter ces deux domaines et ne pas les relier (AYSS-pastorale) résulterait en une carence énorme pour nos universités catholiques et une perte pour tous ceux qui sont décidés à mener à bien une vraie mission évangélisatrice institutionnelle.

Comme le Saint-Père nous le dit :

Les jeunes s'enrichissent beaucoup quand ils surmontent leur timidité et qu'ils osent visiter des foyers et, de cette manière, entrent en contact avec la vie des gens, apprennent à regarder au-delà de leur famille et de leur groupe, et qu'ils commencent à comprendre la vie d'une manière plus large. En même temps, leur foi et leur sentiment d'appartenance à l'Eglise sont fortifiés. Les missions de jeunes, qui sont généralement organisées durant les vacances, après une période de préparation, peuvent provoquer un renouvellement de l'expérience de foi, et même susciter sérieusement des vocations. (Pape François, ChV, 240).

La mission populaire des jeunes poussera l'université catholique à se rapprocher d'autres espaces divers, où l'on a aussi besoin d'un Dieu le Père, qui vient à leur rencontre, pour être le compagnon sur la route de la vie.

Seule l'université qui sort est celle « *qui prend le dessus la première, qui engage, qui accompagne, qui fructifie et qui célèbre* » (Pape François, 2013).

5. Proposer des rêves aux jeunes

Les jeunes étudiants cherchent de différentes manières ce « vertige » qui leur fait sentir qu'ils sont vivants. Allons-y, donnons-le-leur ! Stimulons chez eux tout ce qui les aide réellement à transformer leurs rêves en projets. Efforçons-nous pour qu'ils puissent découvrir que tout le potentiel qu'ils ont est un pont, un pas vers une vocation, au sens le plus large et le plus beau du mot. Proposons des buts ambitieux, de grands défis et aidons-les à les réaliser, à les atteindre. Ne les laissons pas seuls et défions-les encore plus qu'ils ne nous défient. (Pape François, 2018, 140)

À la lumière du Synode des jeunes, l'AYSS nous permet de faire une invitation forte et décidée aux jeunes étudiants, pour qu'ils soient protagonistes de leurs rêves, pour qu'ils mènent à bout tout ce qu'ils se proposeront dans leurs objectifs personnels et communautaires.

L'apprentissage-service solidaire renforce les rêves de transformation des jeunes et les réalise en proposant un vrai processus d'apprentissage significatif, favorisant une rencontre avec la communauté.

L'apprentissage-service solidaire renforce les rêves de transformation des jeunes et les réalise en proposant un vrai processus d'apprentissage significatif, favorisant une rencontre avec la communauté.

L'invitation du Pape François citée ci-dessus : « *Efforçons-nous pour qu'ils puissent découvrir que tout ce potentiel qu'ils ont est un pont* » est remarquablement exprimée dans l'AYSS, lorsque les étudiants de l'enseignement supérieur se découvrent protagonistes et qu'ils remarquent que leur action solidaire rejoint celle d'une communauté qui ne fait pas que recevoir leurs savoirs, mais qui partage aussi les siens.

L'apprentissage-service solidaire ne laisse jamais seuls les jeunes étudiants ; bien au contraire, il leur permet d'expérimenter le sens communautaire d'une manière unique, où ils peuvent voir ce que le développement éducatif réalise quand les contenus sont appliqués dans des situations concrètes et réelles.

En plus, l'AYSS permet à tous les étudiants -qu'ils aient d'autres crédos ou qu'ils ne professent aucune croyance - de se sentir invités et convoqués à faire partie d'un rêve où toutes les voix sont écoutées et nécessaires pour la rencontre à un point commun. Et ce point commun, comme Paul Knitter l'affirme :

(...) est un engagement pour la libération et pour la responsabilité mondiale, (...). Le souci commun pour la justice fournira un contexte commun, le point de départ et les critères aussi bien pour un dialogue interreligieux que pour une coopération fructueuse. (Knitter, 2005, p.118).

Le service pour le bien commun offert par des jeunes de différentes croyances est une expérience interreligieuse précieuse pour les étudiants. Elle aide à comprendre que, dans ce monde où nous vivons, nous faisons tous partie d'une famille universelle et que personne ne doit se sentir exclu.

Tous ceux qui ont d'autres conceptions de la vie, professent une foi différente ou se déclarent étrangers à l'horizon religieux. Tous les jeunes, sans aucune exception, sont dans le cœur de Dieu et donc dans le cœur de l'Église. (DF, 2018b, 117)

Les jeunes savent que nous vivons et que nous passons par la diversité sociale, religieuse, culturelle et que ce sont eux qui nous rappellent que nous devons nous ouvrir au dialogue avec les différentes parties de la société pour marcher unis. Ils assument avec un fort dévouement le « *modèle polyédrique* ». (Pape François, 2013)

L'AYSS aide à vivre une vraie Église « *en sortie* » (Pape François, 2013), qui va vers les périphéries pour générer une culture de la rencontre. Et les jeunes sont les premiers à vouloir sortir pour expérimenter cette rencontre ; ce sont eux qui sont disposés à la matérialisation des rêves d'une communauté.

Ce sont les jeunes qui ne veulent pas rester immobiles, confortablement installés à leur place, comme José María Rodríguez Olaizola, SJ, nous le rappelle :

(...) Il faut que nous prenions conscience du fait que beaucoup de jeunes peuvent - et veulent - avoir quelque chose de plus à dire, à conquérir et à soulever. Oui, il y a aussi des jeunes à l'Église qui cherchent une place. Et cette place ne peut pas être seulement celle de quelqu'un assis dans une salle de classe, ou sur les bancs d'un temple, à écouter avec une patience infinie. (Olaizola, 2020, p.85).

Invitons les jeunes à se lever des bancs de nos salles de classe pour sortir courageusement rencontrer la réalité, la voir, l'interpréter et choisir de nouveaux chemins pour aider à la transformer. L'AYSS offre, de manière créative, des outils permettant de répondre par des faits concrets à cette invitation au bénéfice d'une communauté.

Des milliers de jeunes, avant la pandémie du COVID-19, se sont levés et ont donné leur temps de manière volontaire pour se solidariser avec leur prochain. Comme les jeunes d'Espagne, qui ont rejoint la campagne « *yo te ayudo con la basura* » (je t'aide avec tes déchets) en favorisant la protection de leurs voisins. Ou comme les jeunes de Colombie, qui ont organisé des collectes pour les quartiers où l'État n'est pas présent et qui ont participé dans la production de matériel de protection ou de diagnostic à partir des universités.

Ces deux expériences font partie d'un grand nombre d'autres expériences recueillies, qui peuvent être connues au moyen de la « carte géographique des bonnes pratiques en pan-

démie » sur le site web de CLAYSS.⁵³ Ces projets dans différents points du monde montrent encore une fois que les jeunes sont un motif d'espoir dans un contexte d'incertitude.

L'effet est impressionnant lorsque l'on observe la manière dont la pratique de l'AYSS renforce l'éducation et la motivation des jeunes quand ils expérimentent la valorisation de leurs actions solidaires de la part de la communauté (Tapia, 2018). Continuons à motiver et à encourager les jeunes qui partout dans notre monde réalisent déjà différents gestes solidaires en faveur des plus vulnérables de nos sociétés.

En découvrant qu'ils peuvent offrir toutes leurs capacités au service de la communauté, les jeunes réussissent à sentir que leur vie atteint une vraie plénitude. Et ils sentent en plus que leurs vies revêtent un sens en offrant leurs mains pour la construction d'un monde meilleur.

En tant qu'université catholique, continuons à animer les étudiants à aider toujours dans les projets de vaccination, dans les soupes populaires des quartiers défavorisés, dans des maisons de retraite publiques ou par l'enseignement virtuel des contenus des matières pédagogiques à des enfants et des adolescents d'autres niveaux de l'enseignement.

Que nous puissions exclamer, en voyant ces actions solidaires, les mêmes mots du Saint-Père :

Qu'il est beau que des jeunes soient « pèlerins de la foi », heureux de porter Jésus dans chaque rue, sur chaque place, dans chaque coin de la terre ! (Pape François, 2013, EG, 106).

Conclusion

Le défi de continuer à relier l'AYSS et le message reçu du Synode des jeunes a encore beaucoup plus à apporter à la mission et à l'identité de nos universités catholiques de partout dans le monde.

Nous devons être prêts à permettre dans nos institutions l'existence d'espaces protagonistes pour les jeunes étudiants, pour qu'ils soient les acteurs principaux du développement de l'apprentissage qu'ils font dans l'université jour après jour. Il faut aussi les inviter à vivre la coresponsabilité au moment du penser, de planifier et d'exécuter des actions concernant toute la vie universitaire.

53 CLAYSS, experiencias de Aprendizaje-servicio solidario vinculados a la pandemia Covid-19 (CLAYSS, expériences d'apprentissage-service solidaire liées à la pandémie Covid-19), https://www.clayss.org.ar/CLAYSS_exp_pand_2020.html?fbclid=IwAR3x3gJv3lVX8DENgMmumFEA2VF1cwL8uSDdoMomtjF5rtrpqxtO2PYix70

En permettant l'existence de cet espace, nous réaliserons au concret la synodalité que le pape François encourage de manière fervente et que les jeunes osent vivre. Tel que cela peut être lu dans le document final du Synode des jeunes :

La participation des jeunes a contribué à " réveiller " la synodalité, qui est une « dimension constitutive de l'Église. (...) La synodalité caractérise tant la vie que la mission de l'Église, qui est le Peuple de Dieu formé de jeunes et d'anciens, d'hommes et de femmes de toutes cultures et de tous horizons, et le Corps du Christ dans lequel nous sommes membres les uns des autres, reliés en particulier à ceux qui sont marginalisés et bafoués. (DF, 2018b, 121)

Nous ne devons pas priver les jeunes étudiants de la participation à la construction et au développement de la vie de l'institution. Faisons en sorte qu'ils puissent collaborer, d'une manière vraiment coresponsable, avec les objectifs que l'université veut se donner, avec les voies qu'elle veut aborder, avec la manière de continuer à évangéliser et avec la possibilité d'être une université qui marche aux côtés du peuple.

Les jeunes de nos universités catholiques de partout dans le monde sont préparés pour le faire : nous n'avons qu'à prendre la décision d'en ouvrir les portes et de permettre qu'un nouvel Esprit imprègne les colonnes de toute l'université.

Car, si nous voulons que l'université soit un foyer pour les étudiants, nous ne devons pas oublier les paroles du Souverain Pontife :

Créer un foyer, c'est faire en sorte que la prophétie prenne corps et rende nos heures et nos jours moins inhospitaliers, moins indifférents et anonymes. C'est créer des liens qui se construisent par des gestes simples, quotidiens et que nous pouvons tous faire. Un foyer, et tous nous le savons très bien, a besoin de la collaboration de chacun. Personne ne peut être indifférent ou étranger puisque chacun est une pierre nécessaire à la construction. (Pape François, ChV, 217).

Continuons à marcher ensemble pour pouvoir réaliser dans l'enseignement supérieur le rêve de tant de jeunes étudiants qui entrent dans nos institutions universitaires chaque jour, de manière présente ou virtuelle, pour être les constructeurs d'une nouvelle société. Des jeunes ayant une sensibilité unique face à la douleur de tant de personnes injustement rejetées par la « culture du déchet » (Pape François, 2015, LS, 20).

Aidons-les à concrétiser ce rêve par une écoute toujours attentive, par un accompagnement réel et constant, par l'ouverture au dialogue et par l'octroi du rôle protagoniste. Pour qu'ils exercent un leadership engagé dans la société et qu'ils puissent ainsi réussir un vrai travail pour le Bien commun.

Références

Aranguren, L. (1997) Ser solidario, más que una moda (Être solidaire, c'est plus qu'une mode). Dans : Suplemento de Cáritas N°231. Cáritas, Espagne, Madrid.

Card, Bo, Ch.M. (12 mars 2021) Entretien avec le cardinal birman Charles Maung Bo, archevêque de Yangon, L'Osservatore Romano. Source :

<https://www.osservatoreromano.va/es/news/2021-03/en-myanmar-los-jovenes-no-aceptan-que-se-les-robe-la-esperanza.html>

Casaldáliga, P. & Vigil J. M. (1992). Espiritualidad de la Liberación (Spiritualité de la Libération). Santander, Sal Terrae.

ChV Pape François (2019). Exhortation apostolique post-synodale « Christus Vivit », Cité du Vatican. Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20190325_christus-vivit.html

Congrégation pour l'éducation catholique, (2020), Pacte éducatif mondial - Instrumentum Laboris, Cité du Vatican. Source : <https://www.educationglobalcompact.org/resources/Risorse/instrumentum-laboris-fr.pdf>

ECE Pape Jean-Paul II (1990). Constitution apostolique Ex Corde Ecclesiae sur les universités catholiques. Cité du Vatican. Source :

https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_constitutions/documents/hf_jp-ii_apc_15081990_ex-corde-ecclesiae.html

EG Pape François (2013). Exhortation apostolique Evangelii Gaudium sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui. Cité du Vatican. Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html

Freire, P. (2008) El grito manso, 2^a ed. Buenos Aires. Siglo Veintiuno Editores.

Freire, P. (2015) Pedagogía de los sueños posibles, por qué docentes y alumnos necesitan reinventarse en cada momento de la historia. Buenos Aires. Siglo Veintiuno Editores.

García-Pérez. A. & Mendía. R. (2015). Acompañamiento Educativo: El rol del educador en Aprendizaje y Servicio Solidario, Revista de Currículum y Formación de Profesorado 2015, vol.19, núm. 1, Universidad de Granada, España. Source <https://www.redalyc.org/articulo.oa?id=56738729004>

LG Pape François (2015). Lettre Encyclique Laudato si' sur la sauvegarde de la maison commune, Cité du Vatican. Source

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html

Pape François, Message à la Fédération universitaire catholique italienne, Rome, Cité du Vatican, mardi 14 octobre 2014. Recuperado de

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/pont-messages/2014/documents/papa-francesco_20141014_messaggio-fuci.html

Pape François, Discours à l'occasion de la clôture du Congrès mondial éducatif de « Scholas Occurrentes », le 5 février 2015. Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/february/documents/papa-francesco_20150205_scholas-occurrentes.html

Pape François. (2018) Dios es joven, Francisco, una conversación con Thomas Leoncini (Dieu est jeune : conversation avec Thomas Leoncini). Buenos Aires, Planeta.

Pape François (2019). Discurso a los participantes en el foro anual "Nuevas fronteras para líderes universitarios" de la federación internacional de universidades católicas" (Discours aux participants au forum annuel « Nouvelles frontières pour les leaders universitaires » de la Fédération internationale des universités catholiques). Le 4 novembre 2019. Source :

http://www.vatican.va/content/francesco/es/speeches/2019/november/documents/papa-francesco_20191104_dirigenti-universita.html

Rodríguez Olaizola SJ, J.M. (2020), En tierra de Todos, España, Sal Terrae.

Secrétariat général des évêques, (2018a), Document final de la Réunion presynodale des jeunes « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel », Cité du Vatican.

<http://secretariat.synod.va/content/synod2018/fr/news/document-final-de-la-reunion-presynodale-des-jeunes--traduction-.html>

Secrétariat général des évêques, (2018b), Document final « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel », Cité du Vatican.

https://www.vatican.va/roman_curia/synod/documents/rc_synod_doc_20181027_doc-final-instrumentum-xvassemblea-giovani_fr.html

Tamayo, J.J. & Fonet- Betancourt, R. (Eds.). (2005). Interculturalidad, diálogo interreligioso y liberación (Interculturalité, dialogue interreligieux et libération). España, EVD.

Tapia, M.N., Bridi, G., Maidana, M.P., & Rial, S. (2015). El compromiso social como pedagogía, Aprendizaje y solidaridad en la escuela. (L'engagement social comme pédagogie. Apprentissage et solidarité à l'école). Buenos Aires. CELAM.

Tapia, M.N. (2018). El compromiso social en el currículo de la Educación Superior (L'engagement social dans le programme d'études de l'enseignement supérieur). Buenos Aires. CLAYSS.

Tello, R. (2011), Pueblo y cultura I (Peuple et culture), Buenos Aires, Patria Grande Editora.

UNISERVITATE, (29 octobre 2020), Why a committed and supportive Higher Education today ?

https://www.youtube.com/watch?v=Og_LPLUIrKg&ab_channel=UNISERVITATE

UNISERVITATE, (29 de octubre de 2020), Reflexiones sobre solidaridad y AYSS en la identidad y misión de la Educación Superior Católica (Réflexions sur la solidarité et l'AYSS dans l'identité et la mission de l'Enseignement supérieur catholique). https://www.youtube.com/watch?v=IcQ2Y8dePkl&ab_channel=CLAYSSDigital



En adhésion au Pacte éducatif mondial

Uniservitate est un programme mondial pour la promotion de l'apprentissage-service dans l'enseignement supérieur catholique. Il a pour but de susciter un changement systémique dans les institutions catholiques de l'enseignement supérieur (ICES), au moyen de l'institutionnalisation de l'apprentissage-service solidaire (AYSS) comme un outil pour réussir leur mission d'une éducation intégrale et formatrice d'agents du changement engagés envers leur communauté.

“Nous ne changerons pas le monde si nous ne changeons pas l'éducation”

Pape François

2

La pédagogie de l'apprentissage-service et les enseignements de l'Église catholique

Nous avons la joie de présenter le livre *Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique*, un texte polyédrique, né dans différents points du monde, qui est l'expression de différentes voix et qui constitue une invitation à la réflexion sur l'enseignement supérieur, en vue d'un engagement plus profond envers la famille humaine universelle. Son intention est de contribuer à la création d'institutions de l'enseignement supérieur (universitaires et non-universitaires, catholiques et non-confessionnelles) capables de tisser des réseaux et de générer la vie, d'apprendre et de créer du sens dans leur être et sur la base de leur savoir et leur faire, *pour les autres et avec les autres*, et pas d'être seulement des espaces universitaires qui vivent pour eux-mêmes. C'est un texte ayant une perspective plurielle, mondiale et diverse, qui ouvre le dialogue et qui jette des ponts contribuant à l'établissement d'une société plus fraternelle.

Uniservitate est une initiative de Porticus et sa coordination générale est assurée par le Centre latino-américain d'apprentissage et service solidaire (CLAYSS)

<https://www.uniservitate.org>



CLAYSS



PORTICUS



Publié en octobre 2021
ISBN 978-987-4487-29-2